



Journée mondiale de lutte contre la désertification 17 Juin 2009

Thème: Préserver terre et eau = Protéger notre avenir à nous

Note d'information

Cette année, la Journée mondiale de lutte contre la désertification met l'accent sur le thème: Préserver terre et eau = Protéger notre avenir à nous.

Au cours d'une grande partie du siècle précédent, et en particulier depuis la fin de la guerre froide, le monde a subi un changement paradigmatique qui voit la sécurité s'étendre au-delà de la notion de protection de la souveraineté des nations contre des actes hostiles. La sécurité est maintenant une notion plus ample pour garantir aux gens la liberté de lutte contre la misère, et elle reconnaît le développement durable comme composant de ce processus.

La désertification, la dégradation des terres et la sécheresse (DLDD) menacent cette sécurité humaine en privant les personnes de leurs moyens de vie - en emportant la nourriture, l'accès à l'eau, les moyens pour les activités économiques, et même leur maison. Le manque de politiques adéquates et les changements climatiques exercent plus de pression que jamais sur le sol. Lorsque l'approvisionnement en eau et la sécurité alimentaire ne peuvent être garantis, les populations migrent souvent vers les zones où elles pensent qu'on peut en trouver. Les estimations les plus récentes évaluent entre 17 et 24 millions de personnes le nombre de migrants de toutes origines, dus aux contraintes environnementales dans le monde entier. Pour la période allant jusqu'à l'an 2050, les projections prévoient 200 millions de personnes déplacées dans des migrations générées par l'environnement.¹

Pour palier à la destabilisation de la sécurité du sol

Le concept de sécurité du sol affirme que le processus de désertification et la dégradation des terres, de même que les longues périodes de sécheresse, affectent gravement les moyens de subsistance des gens et, dans des cas extrêmes, mettent en danger la vie de ces personnes. La dégradation des sols peut, dans le pire des scénarios, nuire à la sécurité nationale et régionale si les personnes se voient contraintes de quitter leurs foyers. Si et quand cela pourrait constituer une menace à la sécurité interne, domestique, nationale ou régionale, dépend du contexte, mais la recherche a montré la corrélation entre la désertification et les conflits. Ces éléments de preuve mettent autant en évidence que la DLDD est un problème mondial même lorsque leur occurrence se limite à l'échelle territoriale.

Pour que la communauté internationale puisse traiter efficacement la question de la sécurité du sol, deux concepts différents mais liés doivent être compris. L'un se réfère à **sécuriser le sol**, l'autre concerne **la sécurité du sol**.

La sécurisation du sol vise à augmenter la conscience politique des effets de DLDD sur la vie des personnes. La désertification désigne la dégradation des terres dans les zones arides par suite de divers facteurs parmi lesquels les variations climatiques et les activités humaines. Dans beaucoup de pays des zones arides, la lutte contre la désertification et la promotion du développement sont pratiquement une seule et même notion en raison de l'importance sociale et économique des ressources naturelles et l'agriculture. La lutte contre la désertification doit donc être reconnue comme un point d'entrée pour aborder la réduction de la pauvreté et la protection des écosystèmes. Si ces points sont pleinement reconnus, il en résulte naturellement que la sécurité des sols deviendra une composante des politiques du développement national et international. Cela aidera à donner à la sécurité du sol l'attention qu'elle mérite.

¹ Brown, Oli. 2008. Migration and Climate Change. IOM Migration Research Series 31. Geneva: International Organization for Migration.

La sécurité du sol se réfère aux stratégies proactives à court, moyen et long terme pour faire face à l'insécurité des sols et aux corrélatifs effets des changements climatiques mondiaux et de la perte de la biodiversité. Pour mettre en œuvre ces stratégies, la Synthèse sur la Désertification de l'Évaluation de 2005 des Écosystèmes pour le Millénaire reconnaît la primauté des approches locales et de la bonne gouvernance territoriale, mais il recommande également de considérer les deux approches régionale et mondiale. Sur une échelle régionale, la gestion des écosystèmes doit être renforcée. Les investissements dans le capital humain et social permettront d'améliorer les connaissances sur la façon dont les écosystèmes fonctionnent et comment ils doivent être gérés, ce qui entraîne une meilleure compréhension de la résilience, de la fragilité et de la flexibilité locale des écosystèmes. Sur un plan plus général, à l'échelle planétaire, la grande quantité de technologies, de capacités d'ingénierie et de connaissances dans le monde va être mieux partagée et offrir des avantages à tous les partenaires.

Le partenariat mondial comme meilleure méthode pour lutter contre les effets de DLDD

Une étude de la Convention sur le sujet recommande une double approche. D'une part, les décideurs et formulateurs politiques et les institutions doivent agir au niveau mondial pour promouvoir la viabilité à long terme des services d'écosystème. Leur coopération avec les organisations régionales et les acteurs nationaux garantiront des mesures concrètes pour renforcer la sécurité des sols. Tout aussi importante est la participation active des parties prenantes dans une approche « bottom-up ». En particulier, les femmes doivent être impliquées avec leur expertise en matière des conditions des sols locaux. Les femmes possèdent le premier réseau social au sein des familles et des communautés. Ils éduquent les enfants dans la gestion des ressources et sont responsables de la gestion des sols. Pour optimiser la lutte contre la désertification et la dégradation des terres et atténuer l'effet de la sécheresse, les femmes doivent participer pleinement à la prise de décision à tout niveau des institutions nationales, régionales et internationales. En outre, les connaissances scientifiques et techniques doivent être utilisées pour sensibiliser à la dégradation de l'environnement et les changements climatiques.

Il est maintenant temps que la sécurité du sol retienne l'attention en tant que problème de sécurité. Les partenariats mondiaux entre scientifiques, organismes internationaux, organisations de la société civile et gouvernements sont cruciaux pour reconnaître la désertification, la dégradation des terres et la sécheresse comme une menace à la sécurité. Il est clair que l'insécurité du sol déclenche l'insécurité humaine. La Convention est au premiers rangs dans l'effort international de lutte contre la désertification, la dégradation des terres et l'atténuation de la sécheresse, avec la promotion de l'aménagement du territoire en tant qu'un facteur de cohésion sociale. L'un de ses objectifs stratégiques est d'améliorer la vie des populations touchées. À travers la **sécurisation du sol** et la **sécurité du sol**, leur vie peut être améliorée, et l'avenir commun du monde assuré.

Pour plus d'informations:
Secrétariat de la CCD
Hermann-Ehlers-Str. 10, 53113 Bonn
Allemagne
www.unccd.int secretariat@unccd.int

A propos de la Convention

Élaborée à la suite du Sommet de Rio, la Convention des Nations Unies de Lutte contre la Désertification (UNCCD) est un instrument unique qui a attiré l'attention sur la dégradation des terres de certains entre les écosystèmes et les personnes les plus vulnérables dans le monde. Douze ans après son entrée en vigueur, la Convention bénéficie du plus grand nombre de membres parmi les trois conventions de Rio et est de plus en plus reconnue comme un instrument qui peut apporter une contribution importante pour atteindre le développement durable et la réduction de la pauvreté.